

POUR PARLER

Depuis l'inauguration de sa première ligne de chemin de fer en 1830, le réseau ferroviaire canadien se déploie à l'échelle nationale sur l'entièreté du territoire. Bien que celui-ci relie les régions les plus éloignées, son infrastructure ramifiée inflige de nouvelles frontières au paysage.

Sur l'île de Montréal, le réseau ferroviaire impose sa trajectoire sur la configuration urbaine et crée une véritable barrière impénétrable entre certains quartiers. Ces frontières illustrent d'une part l'impact de la privatisation du territoire sur l'accessibilité des espaces urbains, et incarnent d'autre part l'omniprésence et le contrôle de l'état.



Notre intervention prend la forme d'une installation architecturale composée de deux entités qui se font face en bordure de la voie ferrée, rendant possibles l'échange d'idées et la revendication citoyenne au-delà des frontières.

Cette nouvelle plateforme collective crée un espace provocateur positionné en surplomb du chemin de fer, cherchant à instaurer une passerelle virtuelle, à défaut de pouvoir effectuer la traversée au sol. Le sous-espace engendré par la disposition et la forme des tours est propice aux échanges visuels et sonores entre citoyens. De plus, il place symboliquement l'état au centre de la discussion.



POUR PARLER

La communication entre les deux entités se fait par l'entremise d'un intercom. Dans le but de recréer l'effet d'une mémoire collective, les échanges sonores sont ensuite enregistrés, superposés puis diffusés à l'intérieur de l'installation, perpétuant les échos d'une pensée libre. Cette ambiance dissonante témoigne de tous les échanges passés en laissant une résonance sonore tangible au sein du lieu. Le participant a ainsi l'occasion de contribuer à la performance en ajoutant sa voix au discours.

À la pénombre, l'installation est réactive à son environnement. Si l'oeuvre est utilisée, un faisceau lumineux s'active et s'inscrit dans le ciel montréalais, appelant le citoyen à se mobiliser pour prendre part à la discussion.

Par souci d'élargir l'accessibilité à l'installation, mais aussi pour favoriser l'interaction entre les individus, une plateforme en ligne répertorie en temps réel les communications qui ont lieu à l'intérieur des installations. Ce mécanisme diffuse à plus grande échelle les réflexions qui ont été formulées et permet de les suivre et de les commenter. Parallèlement au réseau ferroviaire, on peut imaginer une métaphore où les mots parcourent l'étendue du Canada, se tirillant et manifestant leur droit d'accès à l'entièreté d'un territoire sans frontières.

